

Soutenir la santé mentale des jeunes :

une responsabilité collective



© **People for Education, 2019**

People for Education est un organisme caritatif indépendant et non partisan qui travaille à soutenir et à faire progresser l'éducation à financement public au moyen de la recherche, des politiques et de l'engagement du public.

N° d'organisme de bienfaisance :
85719 0532 RR0001

728A, avenue St Clair Ouest
Toronto, ON, M6C 1B3
416-534-0100 ou 1-888-534-3944
www.peopleforeducation.ca

Droit d'auteur et propriété intellectuelle

Le sondage annuel sur les écoles de l'Ontario a été élaboré par People for Education et le Metro Parent Network, en collaboration avec des parents et groupes de parents de l'Ontario. People for Education est titulaire du droit d'auteur de toute propriété intellectuelle liée à ce projet.

L'utilisation de toute question contenue dans le sondage ou de toute propriété intellectuelle créée pour le sondage est formellement interdite sans la permission expresse écrite de People for Education.

Pour toute question sur la propriété intellectuelle, veuillez communiquer avec le directeur du programme de recherche de People for Education au 416-534-0100 ou à info@peopleforeducation.ca.

Données du sondage

Il est possible d'obtenir les données scientifiques du sondage moyennant certains frais. Les données sur les écoles élémentaires sont colligées depuis 1997, et celles sur les écoles secondaires, depuis 2000. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter info@peopleforeducation.ca.

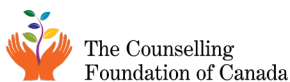
Auteur

Coco Kelly

Référence

People for Education. (2019). *Soutenir la santé mentale des jeunes : une responsabilité collective*. Toronto, ON : Auteur.

Ce rapport a été réalisé avec le soutien de :



McConnell

The Murray R. O'Neil
Charitable Foundation

**R. HOWARD WEBSTER
FOUNDATION**

- 4 **Quelques chiffres**
- 5 **Les besoins des élèves en matière de santé mentale augmentent**
- 6 **Soutenir la santé mentale des jeunes :
une responsabilité collective**
- 7 **Les ressources humaines et autres à l'école font la différence**
- 12 **La situation géographique et son impact sur les ressources
et le soutien en santé mentale en milieu scolaire**
- 13 **Innover pour promouvoir la santé mentale dans toute
la communauté scolaire**
- 14 **L'absence de réponse aux problèmes de santé mentale
des élèves coûte cher**
- 15 **Et ensuite?**
- 16 **Recommandations**
- 17 **Méthodologie**
- 19 **Bibliographie**

Quelques chiffres

- 30 % des écoles élémentaires et 36 % des écoles secondaires déclarent avoir accès à une ou un psychologue selon un horaire régulier.
- 48 % des écoles élémentaires et 80 % des écoles secondaires déclarent avoir accès à une travailleuse sociale ou un travailleur social selon un horaire régulier. Dans ces établissements, ces professionnels passent en moyenne 4,7 heures par semaine dans les écoles élémentaires et 16,3 heures par semaine dans les écoles secondaires.
- 28 % des écoles élémentaires et 62 % des écoles secondaires déclarent avoir accès selon un horaire régulier à d'autres professionnels – notamment du personnel infirmier et d'autres intervenants en santé mentale –, dont moins de la moitié sont des employés du conseil scolaire.
- Environ 20 % des enfants et des jeunes ont un problème de santé mentale et 70 % de tous les problèmes de santé mentale débutent pendant l'enfance ou l'adolescence (Centre de toxicomanie et de santé mentale, s.d.; Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2013).
- Près de la moitié des élèves qui déclarent avoir besoin d'aide professionnelle pour des problèmes de santé mentale n'en bénéficient pas (Étude sur la santé des jeunes Ontariens, 2017).

Les besoins des élèves en matière de santé mentale augmentent



« La santé mentale est l'enjeu le plus problématique pour notre école. Il est difficile d'en venir à l'apprentissage scolaire quand des élèves arrivent à l'école chargés de traumatismes, d'anxiété, d'abus ou d'autres expériences sociales ou émotionnelles négatives... »

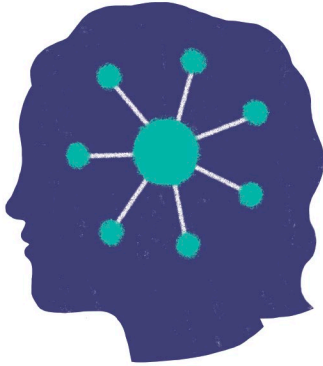
—Direction d'école élémentaire,
Halton DSB

Les directions d'école de tout l'Ontario déclarent voir plus d'élèves qu'avant aux prises avec des problèmes de santé mentale. Certaines d'entre elles estiment que le volume et la gravité de ces problèmes compliquent l'exécution de leur mandat de leader pédagogique.

Dans leurs réponses au Sondage annuel 2019 de People for Education sur les écoles de l'Ontario, bon nombre de directions d'école se disent préoccupées par la formation et la capacité insuffisantes des enseignants et du personnel face aux problèmes vécus par les élèves, et insistent sur la nécessité d'un soutien accru en milieu scolaire. On est tout près d'un consensus sur la valeur des professionnels de la santé mentale qui travaillent directement avec les élèves, qui collaborent avec les enseignants ou qui réalisent des initiatives pour la communauté scolaire.

Les perceptions des directions sont confirmées par ce que déclarent les élèves eux-mêmes. En 2014, 11 % des élèves répondant à un sondage mené par l'Offord Centre for Child Studies et l'Université McMaster ont déclaré avoir besoin d'aide professionnelle pour des problèmes de santé mentale. Près de la moitié de ces élèves déclarent ne pas avoir bénéficié de l'aide dont ils avaient besoin (Étude sur la santé des jeunes Ontariens, 2017). Le tiers des élèves ayant répondu à un sondage mené en 2017 par l'Association des élèves conseillers et conseillères de l'Ontario estiment que les ressources et soutiens en santé mentale offerts à leur école sont inadéquats. À l'échelon national, selon l'indice du bien-être chez les enfants et les jeunes de l'UNICEF, le Canada se situe au 14^e rang pour ce qui est des indicateurs de la santé mentale (UNICEF Canada, 2018).

Soutenir la santé mentale des jeunes : une responsabilité collective

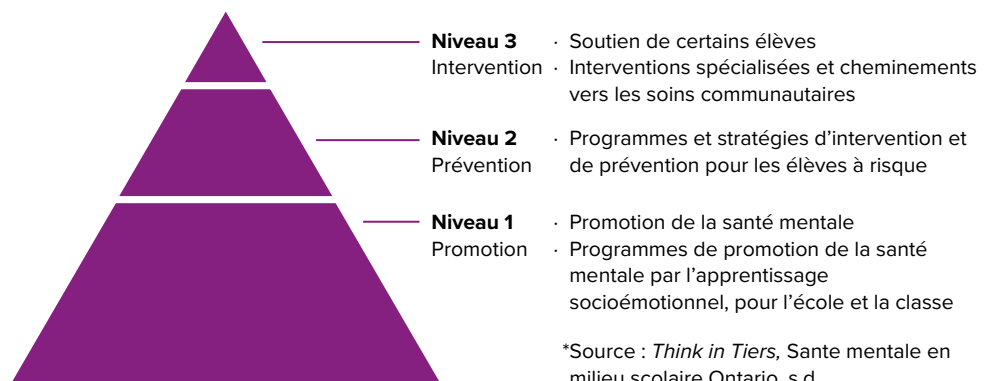


Qui a la responsabilité de soutenir la santé mentale des élèves à l'école? En Ontario, c'est tout le monde (Ministère de la Santé de l'Ontario, 2011).

En 2006, le *Cadre stratégique ontarien des services de santé mentale aux enfants et aux jeunes* a reconnu que la santé mentale des enfants et des jeunes est une responsabilité partagée par tous les secteurs de services à l'enfance et à la jeunesse et que l'atteinte de résultats positifs passe par « la collaboration entre tous ceux qui partagent la responsabilité du développement sain des enfants et des jeunes ontariens » (Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario, 2006, p. 1). En 2011, la stratégie *Esprit ouvert, esprit sain* instaurait une politique et un appui financier pour aider les responsables en santé mentale des conseils scolaires à élaborer une stratégie de bien-être à l'échelle de leur conseil, à la mettre en œuvre et à en assurer le suivi (Ministère de la Santé de l'Ontario, 2011). La stratégie finançait aussi l'Équipe d'appui pour la santé mentale dans les écoles, aujourd'hui appelée Santé mentale en milieu scolaire Ontario, qui a pour fonction d'aider les conseils scolaires à promouvoir la santé mentale et le bien-être des élèves par une approche visant la communauté scolaire (figure 1; Santé mentale en milieu scolaire Ontario, s.d.a; Short, 2016).

Cette année, dans *L'éducation à l'œuvre pour vous*, le ministère de l'Éducation (2019b) a annoncé l'instauration de nouveaux apprentissages obligatoires sur la santé mentale à l'élémentaire et un engagement à collaborer avec Santé mentale en milieu scolaire Ontario en vue d'améliorer les perspectives d'apprentissage sur la santé mentale. Dans le cadre de son plan décennal d'investissement de 3,8 milliards de dollars dans une stratégie globale et connectée en matière de santé mentale et de toxicomanie, le gouvernement a confirmé un apport de 27 millions de dollars pour financer des mesures en santé mentale dans le système d'éducation de la province (Ministère de la Santé de l'Ontario, 2019).

Figure 1 — Approche par niveaux de la promotion de la santé mentale à l'école*



Les ressources humaines et autres à l'école font la différence



« Nous avons une équipe (travailleuse sociale, responsable de la santé mentale, infirmière) qui collabore étroitement avec le personnel, les élèves et l'administration pour soutenir l'école. C'est une équipe très collaborative. »

—Direction d'école secondaire,
Nipissing-Parry DSB

« Le fait d'avoir un travailleur des services à l'enfance et à la jeunesse à temps plein s'est avéré un facteur essentiel à notre réussite. »

—Direction d'école élémentaire,
Halton CDSB

Outre le financement des services d'orientation, les conseils scolaires reçoivent un apport financier de la province pour une gamme de professionnels et de paraprofessionnels aptes à offrir aux élèves une aide en santé mentale. Cet effectif comprend notamment des psychologues, des travailleurs sociaux et des travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2019a).

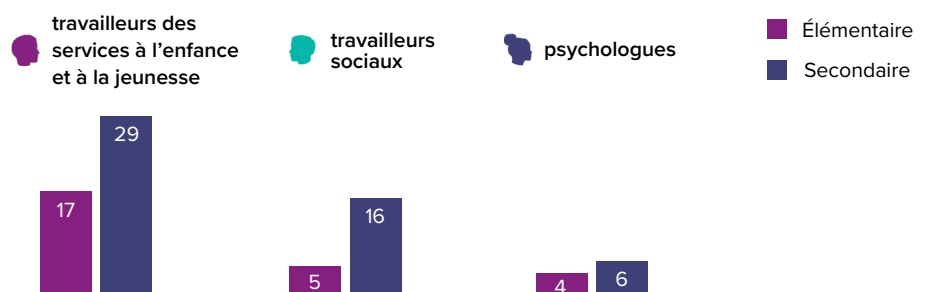
Dans les écoles qui déclarent avoir accès à ces professionnels, presque toutes les directions considèrent ceux-ci comme une ressource essentielle pour soutenir la santé mentale des élèves. Toutefois, bon nombre de directions notent le besoin d'accroître le nombre de spécialistes à temps plein et d'offrir aux enseignants des activités de perfectionnement professionnel. Les directions se disent aussi préoccupées par le fait que les formes d'aide à la santé mentale actuelles sont plutôt axées sur la gestion de crise que sur la promotion d'une bonne santé mentale.

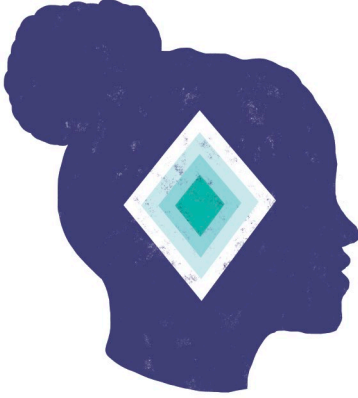
Plusieurs directions d'écoles élémentaires soulignent le manque de ressources offertes aux élèves de l'élémentaire, qui, en moyenne, bénéficient de moins d'heures de soutien professionnel que ceux du secondaire (figure 2). Les directions voient dans les « interventions en amont », destinées aux jeunes apprenants, une importante stratégie de prévention potentielle pour les enfants à risque.

Les conseillers d'orientation

Même sans posséder de formation particulière dans ce domaine, les conseillers d'orientation peuvent fournir un soutien aux élèves aux prises avec des problèmes de santé mentale. Cependant, seulement 23 % des écoles élémentaires ont une ressource de ce type, et la majorité de ces conseillers sont présents moins de la moitié du temps. Presque toutes les écoles secondaires ont, au minimum, des conseillers d'orientation à temps partiel, mais le rapport moyen est de 375 élèves par conseiller d'orientation, et il va jusqu'à 687 élèves par conseiller dans 10 % des écoles secondaires.

Figure 2 — Nombre moyen d'heures d'accès par semaine dans les écoles déclarant avoir régulièrement accès à des services professionnels





« Il est difficile d'obtenir l'attention des psychologues et du personnel de soutien des conseils, qui sont débordés, car nous ne sommes pas considérés comme une école "dans le besoin" ou "à problème". »

—Direction d'école élémentaire,
Upper Grand DSB

Les psychologues

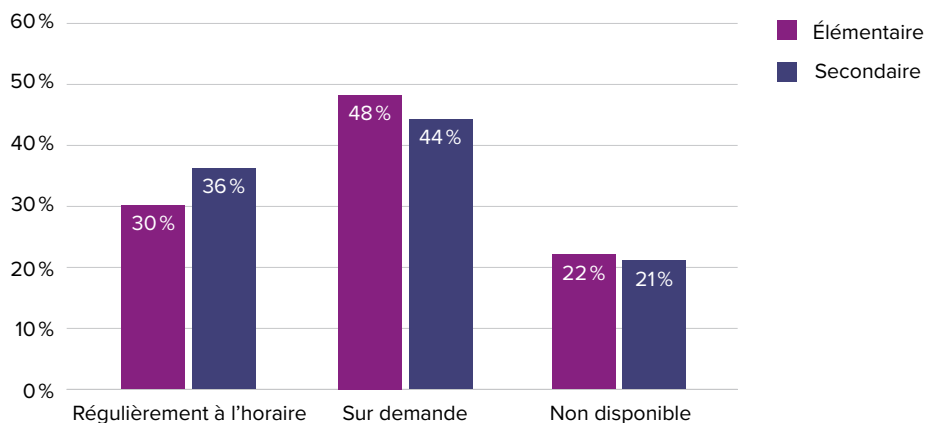
Les psychologues sont les professionnels de la santé mentale les mieux formés en milieu scolaire. Dans les établissements qui bénéficient de leurs services, ils constituent souvent la seule ressource interne à posséder la formation nécessaire pour effectuer l'évaluation psychologique des élèves, proposer des stratégies d'intervention et, le cas échéant, diagnostiquer les problèmes d'apprentissage, socioémotionnels, comportementaux et de santé mentale. Les psychologues peuvent servir de ressources spécialisées aux conseils, aux enseignants et aux parents; là où c'est possible, ils peuvent aussi réaliser un programme de prévention pour toute la gamme des problèmes de santé mentale qui touchent les écoles (Ontario Psychological Association, 2013).

Cependant, les écoles n'ont pas toutes accès à une ou un psychologue.

En 2019 :

- 30 % des écoles élémentaires et 36 % des écoles secondaires déclarent avoir accès à une ou un psychologue selon un horaire régulier, ce qui représente une baisse comparativement à 2017 (38 % et 40 % respectivement).
- 22 % des écoles élémentaires et 21 % des écoles secondaires déclarent n'avoir aucun accès à des services de psychologues, une proportion qui a presque doublé depuis les déclarations d'il y a cinq ans.
- 48 % des directions d'écoles élémentaires et 44 % des directions d'écoles secondaires déclarent avoir accès « sur appel » à une ou un psychologue.
- Dans les établissements qui ont régulièrement accès à leurs services, les psychologues passent en moyenne 4,2 heures par semaine dans les écoles élémentaires et 5,5 heures par semaine dans les écoles secondaires.

Figure 3 — Proportion des écoles ayant accès aux psychologues



(suite)



« Cette année, les élèves du cycle primaire bénéficient d'un nouveau programme donné par une travailleuse sociale, qui présentera environ cinq leçons sur la façon de composer avec ses émotions. »

—Direction d'école élémentaire,
Rainbow DSB

« La travailleuse sociale devrait être à l'école tous les jours de la semaine afin de faire des suivis avec les élèves qu'elle voit. Les problèmes ne sont pas qu'un jour par semaine. »

—Direction d'école élémentaire,
CEP de l'Est de l'Ontario

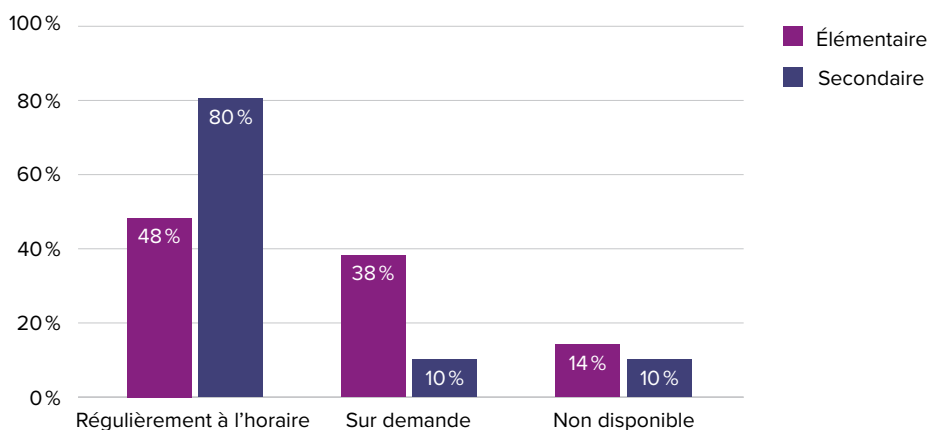
Les travailleurs sociaux

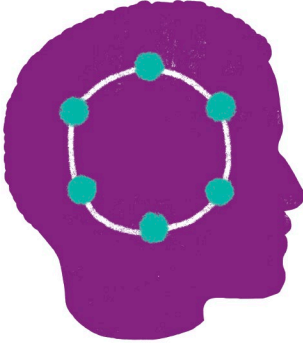
Les travailleurs sociaux en milieu scolaire aident les élèves à faire face aux facteurs sociaux et affectifs qui ont une incidence sur leur réussite scolaire. La gamme de services possibles comprend le counseling individuel ou familial, le traitement des traumatismes et l'aiguillage vers des ressources communautaires (Toronto District School Board, s.d.b; York Region District School Board, s.d.).

En 2019 :

- 48 % des écoles élémentaires et 80 % des écoles secondaires déclarent avoir régulièrement accès à une travailleuse sociale ou un travailleur social.
- 14 % des écoles élémentaires et 10 % des écoles secondaires déclarent ne pas avoir accès à des travailleurs sociaux.
- 38 % des directions d'écoles élémentaires et 10 % des directions d'écoles secondaires déclarent avoir accès « sur appel » à une travailleuse sociale ou un travailleur social.
- Dans les établissements qui ont régulièrement accès à leurs services, les travailleurs sociaux passent en moyenne 4,7 heures par semaine dans les écoles élémentaires et 16,3 heures par semaine dans les écoles secondaires.

Figure 4 — Proportion des écoles ayant accès aux travailleurs sociaux





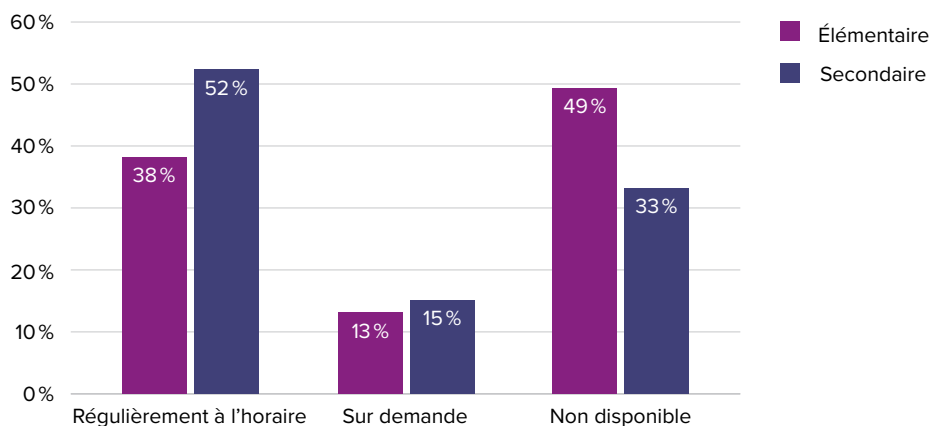
Les travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse

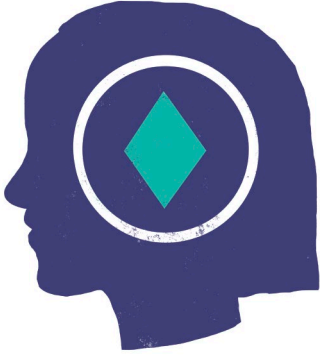
Les travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse forment un groupe diversifié de spécialistes aptes à offrir un éventail de services de soutien aux élèves aux prises avec des problèmes sociaux, affectifs, comportementaux ou développementaux. Ils travaillent parfois au sein d'une équipe élargie pour répondre à des besoins particuliers, par exemple les élèves qui sont atteints d'un trouble du spectre de l'autisme, qui ont besoin d'aide pédagogique ou qui ont des besoins d'ordre comportemental (Toronto District School Board, s.d.a).

En 2019 :

- 38 % des écoles élémentaires déclarent avoir régulièrement accès à des travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse; cette proportion est de 52 % dans les écoles secondaires.
- 49 % des écoles élémentaires et 33 % des écoles secondaires déclarent n'avoir aucun accès à des travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse.
- 13 % des directions d'écoles élémentaires et 15 % des directions d'écoles secondaires déclarent avoir accès « sur appel » à une travailleuse ou un travailleur des services à l'enfance et à la jeunesse.
- Dans les établissements qui ont régulièrement accès à leurs services, les travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse passent en moyenne 16,6 heures par semaine dans les écoles élémentaires et 29 heures par semaine dans les écoles secondaires.

Figure 5 — Proportion des écoles ayant accès aux travailleurs des services à l'enfance et à la jeunesse





« Nous bénéficions de l'appui d'organismes externes dans notre établissement selon un horaire préétabli. Nous aurions besoin d'un soutien à temps plein, mais nous apprécions toute l'aide que nous recevons. »

—Direction d'école secondaire,
Keewatin-Patricia DSB

« Grâce au programme de financement des écoles secondaires urbaines et prioritaires, nous avons pu embaucher un travailleur social à temps plein, accroître le nombre d'ETP des psychologues et avoir une infirmière praticienne sur place deux jours par semaine. Cela nous a aidés énormément. »

—Direction d'école secondaire,
Ottawa-Carleton DSB

L'appui d'autres professionnels à la santé mentale

En 2019, bon nombre de directions déclarent tirer profit de l'expertise d'une gamme d'autres professionnels issus du système d'éducation et de l'extérieur. Par exemple, le programme Youth Outreach Workers, qui œuvre auprès des jeunes des quartiers prioritaires, les aiguille vers les services et leur fournit des services de gestion de cas et de counseling de courte durée; dans plusieurs cas, il offre un soutien spécialisé aux jeunes nouveaux arrivants (East Metro Youth Services, 2019; Yorktown Family Services, s.d.). Dans le Nord-Ouest de l'Ontario, le Keewatin Patricia District School Board (2018) a piloté le programme *First Nations, Métis and Inuit Student Support Navigator*, un complément à Four Directions, son programme d'accompagnement pour l'obtention du diplôme à l'intention des élèves métis, inuits et des Premières Nations. Le rôle du « navigateur de soutien aux élèves » est d'aider les élèves autochtones à accéder aux services offerts à l'école et à l'extérieur, y compris pour le soutien à la santé mentale.

Bon nombre de directions déclarent aussi travailler avec du personnel infirmier qui offre une gamme de services allant de la coordination des activités de promotion de la santé dans la communauté scolaire au soutien individuel et à l'aiguillage.

La situation géographique et son impact sur les ressources et le soutien en santé mentale en milieu scolaire



« Les services de santé mentale sont parfois difficiles d'accès, en particulier dans notre collectivité nordique. Les services communautaires sont restreints et les délais d'attente sont souvent longs, de sorte que l'école offre le soutien qu'elle peut par l'entremise de notre responsable de la santé mentale et de notre travailleuse sociale. »

—Direction d'école élémentaire,
Rainbow DSB

« Le manque de services francophones, surtout pour nous qui sommes isolés. »

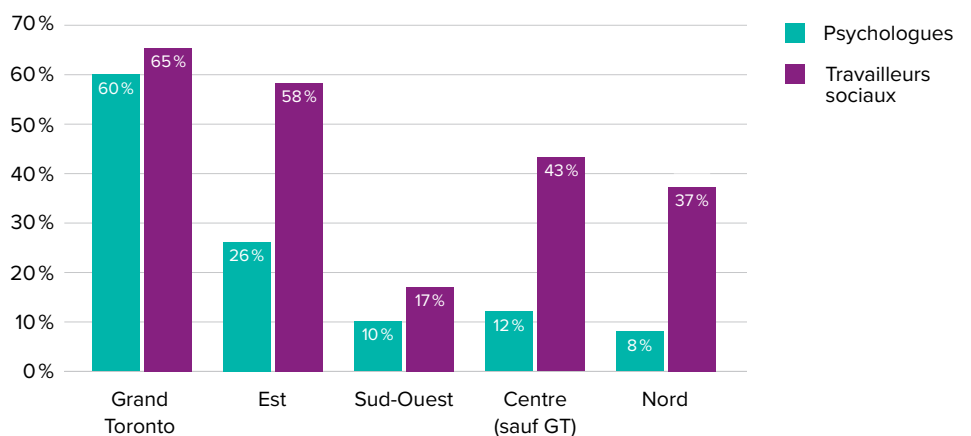
—Direction d'école secondaire,
CSD du Grand Nord de l'Ontario

Nos données montrent que les écoles du Nord et du Sud-Ouest de l'Ontario sont moins susceptibles que celles des autres régions de la province de bénéficier d'un large éventail de soutiens à la santé mentale des élèves (figure 6). À l'autre bout du spectre, les écoles de la région du Grand Toronto déclarent les plus hauts taux d'accès aux professionnels et aux paraprofessionnels de la santé mentale. Des écarts sur le plan de l'accès selon des lignes de fracture socioéconomiques sont également possibles : l'Association canadienne des centres de santé pédiatrique et coll. (2010) notent que les familles à faible revenu sont beaucoup moins susceptibles de recevoir des services spécialisés en santé mentale que les familles les mieux nanties.

Les directions des systèmes francophones se disent également préoccupées, d'une part, par le fait que leurs communautés de langue française sont mal desservies en matière de santé mentale et, d'autre part, par le problème de l'accès à des professionnels francophones.

Plusieurs directions notent que certaines familles sont incapables de faire de longs déplacements pour obtenir du soutien, même lorsqu'un aiguillage coordonné a été effectué. L'expansion du Réseau Télémédecine Ontario, y compris la télésanté mentale et la télépsychiatrie, est un des moyens mis en œuvre par le gouvernement provincial pour tenter de régler ces problèmes d'accès pour les collectivités rurales et éloignées (Ministère de la Santé de l'Ontario, 2018).

Figure 6 — Proportion des écoles élémentaires ayant accès à des services professionnels selon un horaire régulier, selon la région



Innovier pour promouvoir la santé mentale dans toute la communauté scolaire



« Chaque élève aux prises avec des problèmes de santé mentale a le choix d'aller relaxer dans un "lieu sûr". On y trouve une trousse d'objets utiles pour atténuer l'anxiété... et ça marche. »

—Direction d'école élémentaire,
Trillium Lakelands DSB

« Nous avons fait beaucoup pour cesser de stigmatiser la santé mentale comme étant un sujet à éviter, et nous avons édifié une communauté très ouverte et accueillante face à tout ce qui peut stresser les élèves : l'anxiété, le changement de genre, l'orientation sexuelle, etc. »

—Direction d'école élémentaire,
Simcoe County DSB

Malgré les problèmes de ressources, beaucoup de directions déclarent que leur école intègre des pratiques de santé mentale positive à l'ensemble de l'environnement d'apprentissage. Elles citent une large gamme de stratégies et de programmes, dont les suivants :

- Intégrer la santé mentale à l'ensemble du curriculum, souvent avec l'aide de soutiens de tierce partie (p. ex. le programme MindUP ou l'approche des « zones de régulation »).
- Lancer des initiatives à l'intention de toute la communauté scolaire (p. ex. « Stomp the Stigma »).
- Travailler à la création d'un climat scolaire caractérisé par le dialogue ouvert sur la santé mentale.
- Incorporer la santé mentale aux objectifs de l'école et aux plans d'amélioration scolaire.
- Promouvoir le développement des élèves par l'entremise de communautés de pratique, souvent sous la forme d'activités dirigées par des élèves ou de représentation étudiante au sein des équipes de santé mentale.
- Modifier l'aménagement physique de l'école ou réserver des espaces où les élèves pourront pratiquer l'autorégulation, la relaxation ou la méditation.
- Mettre à disposition des soutiens spécialisés comme des couvertures lestées ou des chiens de thérapie.

Certaines directions notent que les efforts de soutien du bien-être des élèves doivent déborder le cadre de la classe. Elles disent avoir besoin de ressources pour équiper les membres de la famille afin de favoriser les conversations ouvertes et éclairées sur la santé mentale à la maison. Plusieurs soulignent les obstacles d'ordre culturel ou linguistique à la création de ces ressources et les résultats négatifs qu'ils produisent pour les élèves qui ont besoin de soutien. Le développement d'une compétence culturelle peut aider les écoles et les collectivités à « répondre aux besoins en matière de santé mentale des élèves et des parents issus de divers groupes immigrants, ethniques et linguistiques » (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2013, p. 17).

L'absence de réponse aux problèmes de santé mentale des élèves coûte cher



« Compte tenu des stigmates, les familles ne veulent pas accepter l'aide offerte pour leurs enfants. Les élèves sont encore nerveux à l'idée de dire qu'ils ont besoin d'aide. »

—Direction d'école élémentaire,
Simcoe County DSB

« Sur le plan culturel, la collectivité a tendance à ne pas communiquer avec l'école sauf en cas de crise, car la santé mentale est très stigmatisée, et les ressources les plus faciles d'accès ne répondent pas à la dynamique culturelle et linguistique à laquelle la majorité des familles de ma collectivité [...] est confrontée. »

—Direction d'école secondaire,
Peel DSB

La plupart des troubles de santé mentale émergent pendant l'enfance et l'adolescence. Il est largement reconnu que la prévention et le traitement précoce des maladies mentales ont des avantages à long terme pour les individus et la société (Ferguson et Power, 2014).

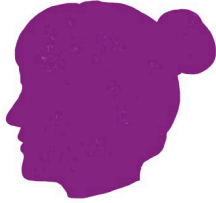
Sur le plan éducatif, le non-traitement des problèmes de santé mentale est associé à un large éventail de résultats négatifs, dont un rendement scolaire médiocre, l'absentéisme et une hausse des taux de décrochage (Santé mentale pour enfants Ontario, 2018; Ministère de la Santé de l'Ontario, 2011; Short, Ferguson et Santor, 2009).

Toutefois, les effets à long terme des problèmes de santé mentale non traités débordent de beaucoup le cadre de la classe; ils peuvent inclure le chômage, la pauvreté, l'itinérance et un risque accru de comportements criminels, de même que la toxicomanie et la difficulté à établir des relations (Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, 2018; Ministère de la Santé de l'Ontario, 2011).

Les modèles économiques montrent que les services de promotion, de prévention et d'intervention précoce à l'école produisent un rendement économique considérable : le taux de rendement projeté du capital investi dans les initiatives d'apprentissage socioémotionnel est de près de 84:1; il est de 14:1 pour les programmes de lutte contre l'intimidation et de 6:1 à 16:1 pour la promotion de la santé mentale de la petite enfance (Santé mentale en milieu scolaire Ontario, s.d.b).

Outre les coûts personnels substantiels, il est prouvé que les problèmes de santé mentale ont des effets sociaux et financiers négatifs sur l'ensemble de la société. Près de la moitié des jeunes Ontariens déclarent avoir manqué l'école à cause de l'anxiété, et près du quart de leurs parents se sont absentés du travail pour prendre soin d'eux (Children's Mental Health Ontario, 2018). En Ontario, on observe une hausse de 63 % du nombre d'hospitalisations d'enfants et de jeunes pour des traitements de santé mentale et des problèmes de toxicomanie depuis 2006, comparativement à une baisse de 18 % du nombre de consultations à l'hôpital pour d'autres troubles pendant la même période (Children's Mental Health Ontario, 2018). La Commission de la santé mentale du Canada (2016) estime que les problèmes de santé mentale grèvent l'économie canadienne d'au moins 50 milliards de dollars par an en coûts directs et indirects, et l'Organisation mondiale de la santé prédit que les troubles de santé mentale seront la première cause d'incapacité dans le monde d'ici 2030 (cité dans Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, 2018, p. 2).

Et ensuite?



La façon dont les Ontariens envisagent la santé et le bien-être évolue. Il ne fait pas de doute qu'une reconnaissance accrue des problèmes et des solutions possibles fait bouger les choses à l'école.

Les élèves de l'Ontario engagent de nouvelles conversations avec leurs enseignants et leurs pairs sur ce que signifie le bien-être physique et mental, et l'Ontario avance à grands pas en matière de politiques sur le bien-être des élèves. Mais, pour être efficaces, les politiques doivent s'appuyer sur des ressources suffisantes.

La préparation des élèves à réussir toute leur vie durant déborde le cadre des activités de la classe. Des directions nous disent que beaucoup d'élèves ontariens ont besoin de soutien en santé mentale et que leur école s'efforce de répondre à ces besoins. Ces interventions peuvent consister en une démarche générale de promotion de la santé pour tous les élèves, ainsi qu'en des interventions ciblées pour les élèves qui en ont le plus besoin.

Plusieurs initiatives prometteuses se profilent à l'horizon, notamment le projet #ONecoute, mené par Santé mentale en milieu scolaire Ontario et soutenu par l'Association des élèves conseillers et conseillères de l'Ontario. Cette initiative amorcée au printemps 2019 par un vaste sondage auprès de la population étudiante et des rencontres en personne avec des élèves, invite les élèves à « exprimer leurs points de vue, contribuer à l'amélioration de la participation étudiante aux programmes de santé mentale en milieu scolaire et contribuer à l'élaboration d'une stratégie provinciale d'engagement des jeunes en santé mentale » (Santé mentale en milieu scolaire Ontario, 2019, paragr. 1).

Recommandations



« L'école est un très bon endroit pour faire la promotion de la santé mentale chez les jeunes, développer des connaissances concernant les compétences socioémotionnelles, repérer les élèves aux prises avec un problème de santé mentale et leur offrir un soutien précoce. »

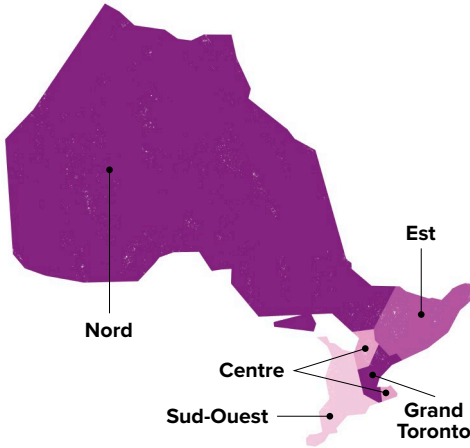
—Dre Kathy Short, Directrice, Équipe d'appui pour la santé mentale dans les écoles

Nos données continuent de démontrer que les écoles ont de la difficulté à fournir des services et des soutiens adéquats aux élèves aux prises avec des troubles de santé mentale et que les facteurs géographiques ont encore une incidence sur l'accès des élèves aux services et aux professionnels de la santé mentale.

People for Education formule les recommandations suivantes à la province :

- Continuer de réviser le curriculum de l'Ontario pour qu'il intègre l'enseignement et l'apprentissage des aptitudes socioémotionnelles et de la gamme d'habiletés et de compétences que People for Education et d'autres appellent « les nouvelles compétences ». Plusieurs de ces habiletés et compétences peuvent doter les élèves des connaissances et de la compréhension nécessaires pour promouvoir une bonne santé mentale.
- Mettre à jour la formule de financement de l'éducation pour s'assurer que les écoles des régions rurales et du Nord, ainsi que les écoles francophones, seront en mesure d'offrir à leurs élèves un accès équitable aux professionnels de la santé mentale et aux services de soutien.
- Consulter les directions, le personnel enseignant et les professionnels de toute la province en vue d'élaborer des plans et politiques à long terme qui soutiendront une approche de la santé mentale axée sur *toute* la communauté scolaire.

Méthodologie



Données de People for Education

People for Education sonde chaque année les écoles élémentaires et secondaires financées par les fonds publics de l'Ontario. Ce rapport est basé sur les données des 1254 écoles ayant répondu au sondage annuel auprès des écoles de l'Ontario cette année. Sauf lorsqu'ils proviennent d'autres sources, les statistiques et les documents cités dans le présent rapport sont tirés du 22^e sondage annuel mené par People for Education auprès des écoles élémentaires de l'Ontario et du 19^e sondage annuel auprès des écoles secondaires de l'Ontario. Les questionnaires ont été envoyés aux écoles à l'automne 2018 et pouvaient être remplis en ligne par SurveyMonkey, en anglais et en français.

Cette année, nous avons reçu 1254 réponses d'écoles élémentaires et secondaires de 70 des 72 conseils scolaires financés par des fonds publics de l'Ontario, ce qui représente 26 % des écoles à financement public de la province. Nous avons désagrégé les réponses aux sondages pour examiner la participation aux sondages des régions de la province (voir la Figure 7). La représentation régionale du sondage de cette année correspond assez bien à la répartition régionale des écoles de l'Ontario.

Figure 7 — Participation au sondage par région

Région (par code postal)	% d'écoles du sondage	% d'écoles en Ontario
Est de l'Ontario (K)	19 %	18 %
Centre de l'Ontario sans le Grand Toronto (L)	15 %	17 %
Sud-Ouest de l'Ontario (N)	18 %	20 %
Nord de l'Ontario (P)	13 %	11 %
Grand Toronto	35 %	34 %

Methods

(suite)

Analyse des données et rapports

Une analyse qualitative des données a été réalisée à l'aide de méthodes d'analyse inductive. Des chercheuses et chercheurs ont lu les réponses et codé les thèmes émergents dans chaque ensemble de données (les réponses à chacune des questions ouvertes des sondages).

Les analyses quantitatives présentées dans ce rapport sont fondées sur des statistiques descriptives. Leur principal objectif est de présenter des informations numériques dans un format clair et accessible à de multiples publics. Toutes les données ont été analysées à l'aide du logiciel statistique SPSS.

Les calculs ont été arrondis au nombre entier le plus proche et peuvent ne pas atteindre 100 % dans les catégories désagrégées. Toutes les réponses et les données sont confidentielles et sont sauvegardées conformément aux recommandations des trois Conseils subventionnaires pour la sauvegarde des données.

Bibliographie

Association canadienne de soins de santé pédiatrique, The National Infant, Child, and Youth Mental Health Consortium Advisory et le Centre d'excellence provincial au CHEO en santé mentale des enfants et des ados. (2010). *L'accès et les temps d'attente en santé mentale des enfants et des adolescents : Document d'information*. Toronto : Institut du développement et de la santé des enfants et des adolescents. Sur Internet : http://www.excellenceforchildandyouth.ca/sites/default/files/resource/politiques_acces_et_les_temps_dattente.pdf

Association des élèves conseillers et conseillères de l'Ontario. (2017). *The Ontario student, parent, and educator survey: Official 2017 report*. Toronto : Association des élèves conseillers et conseillères de l'Ontario. Sur Internet : https://www.osta-aeco.org/assets/2017_OSPES_Report.pdf

Centre de toxicomanie et de santé mentale. (s.d.). Discussing mental health remains as important as ever. Sur Internet : <https://www.camh.ca/en/camh-news-and-stories/discussing-mental-health-remains-as-important-as-ever>

Commission de la santé mentale du Canada. (2016). *La nécessité d'investir dans la santé mentale au Canada*. Ottawa, ON : Commission de la santé mentale du Canada. Sur Internet : https://www.mentalhealthcommission.ca/sites/default/files/Investing_in_Mental_Health_FINAL_FRE_0.pdf

East Metro Youth Services. (2019). *Youth outreach worker (YOW)*. Sur Internet : <http://emys.on.ca/programs/youth-outreach-worker-yow/>

Enquête sur la santé des jeunes Ontariens. (2017). *Enquêtes sur la santé mentale des écoles*. Sur Internet : <https://ontariochildhealthstudy.ca/fr/smhs/resultats/rapports/>

Ferguson, B. et Power, K. (2014). *Des mesures élargies de la réussite : la santé physique et mentale à l'école*. Toronto, ON : People for Education. Sur Internet : https://peopleforeducation.ca/wp-content/uploads/2019/09/Domain-Paper_Health.pdf

Keewatin Patricia District School Board. (2018). *Director's annual report 2018*. Kenora, ON : Keewatin Patricia District School Board. Sur Internet : <http://www.kpdsb.on.ca/pages/view/directors-annual-report>

Bibliographie

(suite)

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2013). *Vers un juste équilibre : Guide à l'intention du personnel scolaire pour promouvoir la santé mentale et le bien-être des élèves, 2013. Version provisoire.* Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Sur Internet : <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/SupportingMindsFr.pdf>

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2019a). *Financement de l'éducation : Document technique 2019–2020.* Toronto : Auteur. Sur Internet : <http://www.edu.gov.on.ca/eng/funding/1920/TechnicalPaper2019-20.pdf>

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2019b, mars 15). *L'éducation à l'œuvre pour vous - Modernisation du programme-cadre d'éducation physique et santé* [Communiqué]. Sur Internet : <https://news.ontario.ca/edu/fr/2019/03/leducation-a-loeuvre-pour-vous-2.html>

Ministère de la Santé de l'Ontario. (2011). *Esprit ouvert, esprit sain : Stratégie ontarienne globale de santé mentale et de lutte contre les dépendances.* Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Sur Internet : http://www.health.gov.on.ca/fr/common/ministry/publications/reports/mental_health2011/mentalhealth_rep2011.pdf

Ministère de la Santé de l'Ontario. (2018). *L'excellence des soins pour tous : TÉLÉMÉDECINE – Amélioration de l'accès aux soins grâce à la technologie.* Sur Internet : http://www.health.gov.on.ca/fr/pro/programs/ecfa/action/primary/pri_telemedecine.aspx

Ministère de la Santé de l'Ontario. (2019, 6 mai). *L'Ontario ajoute des services de santé mentale et de lutte contre la toxicomanie dans l'ensemble de la province.* [Communiqué]. Sur Internet : <https://news.ontario.ca/mohlrc/fr/2019/05/ontario-ajoute-des-services-de-sante-mentale-et-de-lutte-contre-la-toxicomanie-dans-lensemble-de-la.html>

Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario. (2006). *Une responsabilité partagée : Cadre stratégique ontarien des services de santé mentale aux enfants et aux jeunes.* Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. Sur Internet : <http://www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/specialneeds/mentalhealth/framework.pdf>

Ontario Psychological Association. (2013). *Professional practice guidelines for school psychologists in Ontario.* Toronto : Ontario Psychological Association. Retrieved from <http://psych.on.ca/OPA/media/Public/OPA%20Guidelines%20and%20Reviews/professional-practice-guidelines-for-school-psychologists-in-ontario-2013.pdf>

Bibliographie

(suite)

- Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.** (2018). *Recommandation professionnelle : Favoriser la santé mentale des élèves*. Toronto, ON : Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. Sur Internet : https://www.oct.ca/-/media/pdfs/Mental%20Health%20Professional%20Advisory/2018%20ProfessionalAdvisorySupportingstudentsmentalhealth_FRweb.pdf
- Santé mentale en milieu scolaire Ontario.** (s.d.). Diriger pour favoriser la santé mentale à l'école : Une ressource à l'intention des directions et des directions-adjointes des écoles. Sur Internet : <https://smh-assist.ca/blog/diriger-pour-favoriser-la-sante-mentale-a-lecole-3/>
- Santé mentale en milieu scolaire Ontario.** (s.d.a). À propos de nous. Sur Internet : <https://smh-assist.ca/a-propos-de-nous/>
- Santé mentale en milieu scolaire Ontario.** (s.d.b). *The promise of school mental health: Strong returns on upstream investment*. Sur Internet : <https://smh-assist.ca/wp-content/uploads/SMHA-ROI.pdf>
- Santé mentale en milieu scolaire Ontario.** (2019, 28 mai). #ONecoute consulte les élèves ontariens du secondaire sur la santé mentale en milieu scolaire. Sur Internet : <https://smh-assist.ca/blog/onecoute-consulte-les-eleves-ontariens-du-secondaire-sur-la-sante-mentale-en-milieu-scolaire/>
- Santé mentale pour enfants Ontario.** (2018). *Kids can't wait: improving mental health outcomes for Ontario's children and youth, 2018 pre-budget submission*. Toronto, ON : Santé mentale pour enfants Ontario. Sur Internet : https://www.cmho.org/images/policy-papers/CMHO_PBS_2018_Report.pdf
- Short, K., Ferguson, B. et Santor, D.** (2009). *Scanning the practice landscape in school-based mental health*. Ottawa : Le Centre d'excellence provincial au CHEO en santé mentale des enfants et des ados. Sur Internet : http://www.excellenceforchildand youth.ca/sites/default/files/resource/policy_sbmh_practice_scan.pdf
- Short, K.** (2016). Intentional, explicit, systematic: Implementation and scale-up of effective practices for supporting student mental well-being in Ontario schools. *International Journal of Mental Health Promotion*, 18 (1), 33–48, DOI:10.1080/14623730.2015.1088681
- Toronto District School Board.** (s.d.a). Child and youth services. Sur Internet : <https://www.tdsb.on.ca/About-Us/Professional-Support-Services/Child-and-Youth-Services>

Bibliographie

(suite)

Toronto District School Board. (s.d.b). Social work and attendance services. Sur Internet : <https://www.tdsb.on.ca/About-Us/Professional-Support-Services/Social-Work-and-Attendance-Services>

UNICEF Canada. (2018). *Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF : Le facteur égalisateur : en quoi l'éducation crée-t-elle l'équité chez les enfants au Canada?* Toronto : UNICEF Canada. Sur Internet : https://www.unicef.ca/sites/default/files/2019-03/UNICEF%20Report%20Card%2015_Canadian%20Companion%20%28FRENCH%29.pdf

York Region District School Board. (s.d.). *School social workers: A guide for parents and guardians.* Sur Internet : <http://www.yrdsb.ca/PrgramsSpecEd/Documents/Referral%20Process/SD-YRDSBSchoolSocialWorkers.pdf>

Yorktown Family Services. (s.d.). Engaging youth, families and communities. Sur Internet : <https://www.yorktownfamilyservices.com/child-and-youth-mental-health-services/youth-outreach-worker-program/>



Public education. Public good.

728A, avenue St Clair Ouest
Toronto, ON, M6C 1B3

www.peopleforeducation.ca
info@peopleforeducation.ca

1-888-534-3944
416-534-0100